**HELENE**

**FEMME FATALE,**

**FEMME COUPABLE ?**



Défilé Dolce Gabbane à Agrigente, 2019

**PRESENTATION DE LA SEQUENCE EN ECLA**

**NIVEAU 1ERE / OBJET « AMOUR, AMOURS » / représenter l’amour**

**LANGUE** : la proposition infinitive en latin et en grec, étude comparative

**CORPUS DE TEXTES :**

* Homère, Iliade, III, 154-177
* Hygin, Fables, 92, 1-5
* Apollodore, Epitome, III, 1-3
* Ovide, Héroïdes, XVII
* Gorgias, Eloge d’Hélène, 18-21

**CONFRONTATION LITTERAIRE** : Margaret Mitchell, Autant en Emporte le Vent, 1936.

**GROUPEMENT DE TEXTES COMPLEMENTAIRE, textes donnés en traduction :**

* Apollodore, Epitome, IV, 29-30 : retour de Ménélas et Hélène
* Lucien de Samosate, Dialogue avec les morts, 18 : une beauté passagère
* Hérodote, Enquêtes, III, 2-3 : origine des disputes des Troyens et des Grecs

**CORPUS ICONOGRAPHIQUE :**

* Défilé Dolce Gabbana à Agrigente, en Sicile, en 2019, : <https://youtu.be/FW0DSGxs8WA> ; <https://www.vogue.fr/defiles/haute-couture-automne-hiver-2019-2020/dolce-and-gabbana>
* Francesco Primaticcio [(1504-1570)](http://utpictura18.univ-montp3.fr/ResultRechercheAffiche.php?type=auteur&mots=Primatice,%20Francesco%20Primaticcio%20dit%20Le%20(1504-1570)&serie=0), L’enlèvement d’Hélène, [The Bowes Museum,](http://utpictura18.univ-montp3.fr/ResultRechercheAffiche.php?type=lieu&mots=Barnard%20Castle,%20The%20Bowes%20Museum,%20Co.%20Durham&serie=0) Royaume Uni.
* Guido Reni (1575 - 1642), L'Enlèvement d'Hélène, Musée du Louvre.
* Peinture sur vase, Hélène et Pâris, 380 avant JC., Tarente.
* Jacques-Louis David, Les Amours d’Hélène et Pâris, huile sur toile (140x180 cm), 1788, Musée du Louvre.

**ARTICLES EN LIGNE**

* Fabien Bièvre-Perrin, "L’Antique globalisé : Dolce et Gabbana dans la vallée des temples", dans Fabien Bièvre-Perrin (éd.), Antiquipop [ISSN 2553-4114], Lyon, 08/07/2019, mis à jour le 12/03/2020. En ligne : https://antiquipop.hypotheses.org/7012.
* Alaux Jean. Hélène-allégorie : d’Homère à Platon. In: Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce Archaïque, numéro 18,2015. pp. 421-434;doi : 10.3406/gaia.2015.1678http://www.persee.fr/doc/gaia\_1287-3349\_2015\_num\_18\_1\_1678

**Introduction de la séquence**

Pour débuter la séquence, on peut interroger les élèves sur ce qu’ils savent d’Hélène.

Le texte suivant, extrait de l’Iliade (III, 154-177), permet d’approfondir la réflexion :

*Les vieux chefs troyens regardent la bataille depuis les remparts, sur les Portes de Scées, lorsque paraît Hélène.*

|  |  |
| --- | --- |
| Οἳ δ᾽ ὡς οὖν εἴδονθ᾽ Ἑλένην ἐπὶ πύργον ἰοῦσαν,  155 ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ᾽ ἀγόρευον·  **οὐ νέμεσις Τρῶας καὶ ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς**  **τοιῇδ᾽ ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν**·  αἰνῶς **ἀθανάτῃσι θεῇς** εἰς ὦπα ἔοικεν·  ἀλλὰ καὶ ὧς τοίη περ ἐοῦσ᾽ ἐν νηυσὶ νεέσθω,  160 μηδ᾽ ἡμῖν τεκέεσσί τ᾽ ὀπίσσω πῆμα λίποιτο.  Ὣς ἄρ᾽ ἔφαν, Πρίαμος δ᾽ Ἑλένην ἐκαλέσσατο φωνῇ·  δεῦρο πάροιθ᾽ ἐλθοῦσα φίλον τέκος ἵζευ ἐμεῖο,  ὄφρα ἴδῃ πρότερόν τε πόσιν πηούς τε φίλους τε·  οὔ τί μοι αἰτίη ἐσσί, θεοί νύ μοι αἴτιοί εἰσιν  165 οἵ μοι ἐφώρμησαν πόλεμον πολύδακρυν Ἀχαιῶν·  ὥς μοι καὶ τόνδ᾽ ἄνδρα πελώριον ἐξονομήνῃς  ὅς τις ὅδ᾽ ἐστὶν Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἠΰς τε μέγας τε.  Ἤτοι μὲν κεφαλῇ καὶ μείζονες ἄλλοι ἔασι,  καλὸν δ᾽ οὕτω ἐγὼν οὔ πω ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,  170 οὐδ᾽ οὕτω γεραρόν· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικε.  **Τὸν δ᾽ Ἑλένη μύθοισιν ἀμείβετο δῖα γυναικῶν**·  αἰδοῖός τέ μοί ἐσσι φίλε ἑκυρὲ δεινός τε·  ὡς ὄφελεν θάνατός μοι ἁδεῖν κακὸς ὁππότε δεῦρο  υἱέϊ σῷ ἑπόμην θάλαμον γνωτούς τε λιποῦσα  175 παῖδά τε τηλυγέτην καὶ ὁμηλικίην ἐρατεινήν.  Ἀλλὰ τά γ᾽ οὐκ ἐγένοντο· τὸ καὶ κλαίουσα τέτηκα.  Τοῦτο δέ τοι ἐρέω ὅ μ᾽ ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς·  οὗτός γ᾽ Ἀτρεΐδης εὐρὺ κρείων Ἀγαμέμνων,  ἀμφότερον βασιλεύς τ᾽ ἀγαθὸς κρατερός τ᾽ αἰχμητής·  180 δαὴρ αὖτ᾽ ἐμὸς ἔσκε **κυνώπιδος**, εἴ ποτ᾽ ἔην γε. | Quand ils virent venir Hélène, à mi-voix ils s'adressèrent ces mots ailés : « **Il ne faut pas s'indigner si Troyens et Achéens aux beaux jambarts, pour une telle femme, souffrent long- temps des douleurs.** On s'étonne de voir comme, à celui des immortelles, son visage ressemble. Même ainsi pourtant, malgré sa beauté, qu'elle s'en retourne sur ses vaisseaux. Puisse-t-elle ne pas rester ici, fléau pour nous, et, plus tard, pour nos enfants. » Ils dirent, et Priam appela Hélène : « Viens ici, ma fille, assieds-toi devant moi, afin de voir ton premier mari, vos parents et vos amis. Pour moi, ce n'est pas toi qui es responsable, mais les dieux, qui ont excité contre moi cette déplorable guerre achéenne. Nomme-moi donc le guerrier merveilleux que voilà, ce brave et grand Achéen. D'autres, il est vrai, élèvent leur tête plus haut; mais d'homme aussi beau, mes yeux n'en ont jamais vu, ni d'aussi imposant : il a l'air d'un roi. » **Hélène, divine entre les femmes, répondit** : «Je te révère, mon cher beau-père, et te crains. Que n'ai-je préféré la mort mauvaise, quand ici j'ai suivi ton fils, laissant ma chambre, mes parents, ma fille encore si jeune et les charmantes amies de mon âge ! Cela ne fut pas; aussi je me fonds en pleurs. Voici maintenant ma réponse à tes questions, à ta demande. Cet homme est 1'Atride Agamemnon aux pouvoirs étendus, à la fois bon roi et robuste piquier. C'était mon beau-frère, — celui de cette **femme aux yeux de chienne**, — si vraiment il le fut jamais.» |

Mais qu’est-ce que les vieillards entendent par une « telle femme » ? Comment les élèves se représentent-ils Hélène ? Et nos contemporains ?

Le **défilé Dolce Gabbana à Agrigente en Sicile en 2019** peut donner des pistes de réflexion, il pourra aussi être le point de départ d’un port folio : <https://youtu.be/FW0DSGxs8WA>

Un excellent article d’un universitaire guidera cette recherche :

Fabien Bièvre-Perrin, "L’Antique globalisé : Dolce et Gabbana dans la vallée des temples", dans Fabien Bièvre-Perrin (éd.), Antiquipop [ISSN 2553-4114], Lyon, 08/07/2019, mis à jour le 12/03/2020. En ligne : <https://antiquipop.hypotheses.org/7012>.

Pour les portraits individuels, le site Vogue : <https://www.vogue.fr/defiles/haute-couture-automne-hiver-2019-2020/dolce-and-gabbana>







La « beauté fatale » y est mise en scène. Mais qu’entend-on par une beauté fatale ? Les mots des vieillards renvoient à Némésis. Hélène et Némésis semblent liées. Pour mieux comprendre cette Némésis, voici un texte documentaire :

« Ma première remarque sera d’ordre linguistique et concerne la tournure οὐ νέμεσις, qui condense à la fois l’ambivalence d’Hélène et celle de tout discours porté sur elle. Οὐ νέμεσις: « Il n’y a pas à s’indigner » ou, plus exactement, « Il n’y a pas lieu de crier : Justice ! » Le rappel s’impose ici d’une analyse célèbre d’Émile Benveniste : νέμεσις est l’un des noms grecs de la juste répartition ; la langue en tire une formule performative équivalant à un « acte de langage » : νέμεσις!, employée dans des situations où la justice est enfreinte ; de là vient la tournure négative, οὐ νέμεσις, d’où sera à son tour tiré le sens d’« indignation », que prend parfois νέμεσις. Dans ce passage de l’Iliade, l’expression équivaut donc à une dénégation forte, par laquelle le contenu de pensée que l’on prétend nier garde son poids dans le texte où il apparaît 5 : impossible de ne pas avoir présent à l’esprit la part de scandale attachée à Hélène à l’instant même où, saisi par sa beauté, on tâche à la disculper. »

Alaux Jean. Hélène-allégorie : d’Homère à Platon. In: Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce Archaïque, numéro 18,2015. pp. 421-434;doi : 10.3406/gaia.2015.1678http://www.persee.fr/doc/gaia\_1287-3349\_2015\_num\_18\_1\_1678

**Séance 1 : lecture et compréhension**

On entrera dans le sujet en confrontant deux peintures afin d’affiner le questionnement :



*L’enlèvement d’Hélène*, [Francesco Primaticcio (1504-1570)](http://utpictura18.univ-montp3.fr/ResultRechercheAffiche.php?type=auteur&mots=Primatice,%20Francesco%20Primaticcio%20dit%20Le%20(1504-1570)&serie=0), [The Bowes Museum,](http://utpictura18.univ-montp3.fr/ResultRechercheAffiche.php?type=lieu&mots=Barnard%20Castle,%20The%20Bowes%20Museum,%20Co.%20Durham&serie=0) Royaume Uni.



*L'Enlèvement d'Hélène*, [Guido Reni](https://art.rmngp.fr/fr/library/artworks?authors=Guido%20Reni) (1575 - 1642), Musée du Louvre.

**Le jugement de Pâris, Hygin, 92, 1-5**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 Iouis cum Thetis Peleo nuberet ad epulum dicitur omnis deos conuocasse excepta Eride, id est Discordia, quae cum postea superuenisset nec admitteretur ad epulum, ab ianua misit in medium malum, dicit quae esset formosissima attolleret.        2  Iuno Venus Minerua formam sibi uindicare coeperunt, inter quas magna discordia orta, Iouis imperat Mercurio ut deducat eas in Ida monte ad Alexandrum Paridem eumque iubeat iudicare.        3  cui Iuno, si secundum se iudicasset, pollicita est in omnibus terris eum regnaturum, diuitem praeter ceteros praestaturum; Minerua, si inde uictrix discederet, fortissimum inter mortales futurum et omni artificio scium; Venus autem Helenam Tyndarei filiam formosissimam omnium mulierum se in coniugium dare promisit.        4  Paris donum posterius prioribus anteposuit, Veneremque pulcherrimam esse iudicauit; ob id Iuno et Minerua Troianis fuerunt infestae.        5  Alexander Veneris impulsu Helenam a Lacedaemone ab hospite Menelao Troiam abduxit eamque in coniugio habuit […]. | On raconte que lors des noces de Thétis et Pelée, Jupiter invita tous les dieux, à l’exception d’Eris, déesse de la discorde. Comme elle était venue sans être invitée au banquet, de la porte elle jeta au beau milieu une pomme et enjoignit la plus belle à la prendre.  2.Junon, Vénus et Minerve se mirent à revendiquer leur propre beauté et une grande querelle naquit entre elles, Jupiter ordonne à Mercure de les conduire sur le mont Ida auprès d’Alexandre Pâris et d’ordonner à ce dernier de prononcer un jugement.  3. A celui-ci, Junon promit, s’il rendait un jugement en sa faveur, qu’il règnerait sur toute la terre ; qu’il serait le plus riche de tous ; Minerve, si elle sortait vainqueur de ce jugement, qu’il serait le plus fort parmi les mortels et savant en tout artifice ; quant à Vénus, elle lui promit qu’elle lui donnerait en mariage Hélène, fille de Tyndare, la plus belle de toutes les femmes.  4. Pâris choisit le dernier don, il jugea que Vénus était la plus belle ; pour cela, Junon et Minerve conçurent de la haine contre les Troyens.  5. Alexandre, poussé par Vénus, emmena Hélène, de Lacédémone, où il était l’hôte de Ménélas, à Troie et il en fit son épouse. |

**Proposition d’activités de lecture :**

Voici une proposition de lecture avec des questions pour guider les élèves vers une analyse détaillée et progressive. On propose de projeter le texte appareillé sans traduction comme ci-dessous.

Pour chaque paragraphe, on note des éléments de réponse, les élèves surlignent les citations du texte latin par lesquelles ils justifient leurs réponses.

Pour chaque paragraphe, à partir de ces notes, les élèves rédigent une phrase, en citant le texte latin, qui fait la synthèse de ce qui a été dit.

1. **Paragraphe 1 / Découvrir le contexte : projeter le texte appareillé**

Iouis [cum Thetis Peleo nuberet ]ad epulum dicitur **omnis deos** **conuocasse** **excepta Eride**, **id est Discordia, quae**

[cum postea superuenisset nec admitteretur ad epulum],

ab ianua misit in medium malum,

dicit [quae esset formosissima] attolleret.

Il s’agit des noces de Thétis et Pélée, « nuberet », placées sous la protection de Junon, qui a elle-même favorisé cette union.

**Quels sont les personnages présents ?**

Jovis, Thetis Peleo , omnis deos, excepta Eride

**Identifiez les personnages. Comment Eris est-elle qualifiée ? Pourquoi n’est-elle pas invitée ?**

« id est Discordia »

**Selon vous, comment va-t-elle se venger ? Quelle valeur s’oppose au mariage ?**

Un élément trouble cette union : la question de la beauté, « formosissima », on remarque dans les paragraphes suivant les termes « formam », « pulcherrimam » qui place la dispute dans le domaine de Vénus. On remarque donc un glissement du pacte conjugal (Junon) vers le désir (Vénus).

1. **Paragraphe 2/ La réaction des déesses**

Iuno Venus Minerua formam sibi uindicare coeperunt,

inter quas magna discordia orta,

Iouis imperat Mercurio [ut deducat eas in Ida monte ad Alexandrum Paridem]

[eumque iubeat iudicare.]

**Quelle est la conséquence de cette Discordia ? Comment les déesses réagissent-elles ?**

De ce désir naît la colère : « vindicare », « infestae » et le concours de promesses.

**Selon vous, qui va l’emporter ?**

La réponse est écrite dans l’adjectif désignant Hélène « formosissimam », qui rattache inévitablement celle-ci à la crise et laisse deviner son issue.

1. **Paragraphe 3 / La dispute : Chaque déesse fait une promesse qui correspond à ses attributs.**

Afin de demander aux élèves de classer les déesses et leur promesse, procède à une analyse des structures de la phrase :

cui Iuno, /si secundum se iudicasset/, pollicita est, in omnibus terris eum regnaturum, diuitem praeter ceteros praestaturum;

Minerua, /si inde uictrix discederet,/ fortissimum inter mortales futurum et omni artificio scium;

Venus autem Helenam Tyndarei filiam formosissimam omnium mulierum se in coniugium dare promisit.

1. **Paragraphe 4 et 5 / Et Paris ? Que pensez-vous du rôle qu’il tient ? Observez cette peinture. Quelle partie du mythe raconte-elle ?**

Il s’agit de l’arrivée de Pâris en ambassade, comme le montre le présent qu’il apporte à Hélène. On peut interroger les élèves sur le temple en arrière-plan, qui peut évoquer celui de Vénus. « a Lacedaemone ab hospite Menelao »



[Hélène](http://cdicollegeconte.free.fr/media/3433-3231/Iliade%20et%20Odysse/Helene.odt) et [Pâris](http://cdicollegeconte.free.fr/media/3433-3231/Iliade%20et%20Odysse/Paris.odt). Peinture sur vase. 380 avant JC.  Tarente.

Il est sur le mont Ida et doit intervenir à la demande de Jupiter : « Iouis imperat Mercurio ut deducat eas in Ida monte ad Alexandrum Paridem eumque iubeat iudicare », il n’est pas libre de son acte mais il fait seul le choix de Vénus : « Paris donum posterius prioribus anteposuit, Veneremque pulcherrimam esse **iudicauit** »

On peut rappeler pour quelle raison un prince troyen se retrouve berger : à la suite d’un oracle, Priam et Hécube apprennent que ce fils provoquera la ruine de Troie. Ils décident alors de l’abandonner.

Cependant, qu’arrivera-t-il ? Attirer l’attention sur la cause de la guerre et de la destruction de Troie : « **ob id** Iuno et Minerua **Troianis fuerunt infestae** ».

Enfin la victoire de Vénus marque aussi la responsabilité des dieux, « Veneris impulsu », « imperat », « jubet », dans l’enlèvement d’Hélène. On remarque que Pâris n’est qu’un instrument des dieux, même s’il prend le rôle de juge : « eumque jubeat judicare », « judicavit ».

On peut conclure, à l’observation du lexique, que violence, beauté et justice sont les éléments déclencheurs de la guerre. Hélène n’est donc qu’une pièce de cet engrenage.

**Séance 2 : Les variantes de l’affaire …**

**Apollodore,** **Epitome, III, 1-3**

|  |  |
| --- | --- |
| III. αὖθις δὲ Ἑλένην Ἀλέξανδρος ἁρπάζει, ὥς τινες λέγουσι **κατὰ βούλησιν Διός, ἵνα Εὐρώπης καὶ Ἀσίας εἰς πόλεμον ἐλθούσης ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ ἔνδοξος γένηται, ἢ καθάπερ εἶπον ἄλλοι ὅπως τὸ τῶν ἡμιθέων γένος ἀρθῇ.**  [2] διὰ δὴ τούτων μίαν αἰτίαν μῆλον περὶ κάλλους Ἔρις ἐμβάλλει Ἥρᾳ καὶ Ἀθηνᾷ καὶ Ἀφροδίτῃ, καὶ κελεύει Ζεὺς Ἑρμῆν εἰς Ἴδην πρὸς Ἀλέξανδρον ἄγειν, ἵνα ὑπ' ἐκείνου διακριθῶσι. αἱ δὲ ἐπαγγέλλονται δῶρα δώσειν Ἀλεξάνδρῳ, Ἥρα μὲν πασῶν προκριθεῖσα βασιλείαν πάντων, Ἀθηνᾶ δὲ πολέμου νίκην, Ἀφροδίτη δὲ γάμον Ἑλένης. ὁ δὲ Ἀφροδίτην προκρίνει καὶ πηξαμένου Φερέκλου ναῦς εἰς Σπάρτην ἐκπλέει.  [3] ἐφ' ἡμέρας δ' ἐννέα ξενισθεὶς παρὰ Μενελάῳ, τῇ δεκάτῃ πορευθέντος εἰς Κρήτην ἐκείνου κηδεῦσαι τὸν μητροπάτορα Κατρέα, **πείθει τὴν Ἑλένην ἀπαγαγεῖν σὺν ἑαυτῷ. ἡ δὲ ἐνναέτη Ἑρμιόνην καταλιποῦσα, ἐνθεμένη τὰ πλεῖστα τῶν χρημάτων, ἀνάγεται τῆς νυκτὸς σὺν αὐτῷ.** | III, 1. Mais plus tard Alexandre enleva Hélène, **à l’instigation de Zeus, dit-on : de cette manière, sa fille deviendrait célèbre, pour avoir déclenché une guerre entre l’Europe et l’Asie. D’autres, toutefois, soutiennent que Zeus cherchait ainsi à glorifier la race des demi-dieux.**  III, 2. Quoi qu’il en soit, Éris lança une pomme, prix de la plus belle, et invita Héra, Athéna et Aphrodite à entrer en compétition. Zeus ordonna à Hermès de la porter à Alexandre, sur le mont Ida, pour qu’il soit leur juge. Toutes promirent à Alexandre des dons. Héra lui offrit, s’il lui accordait la victoire, la souveraineté sur tous les hommes; Athéna lui promit la victoire à la guerre ; et Aphrodite l’amour d’Hélène. Il choisit Aphrodite. Sur des navires construits par Phéréclos, Alexandre partit pour Sparte.  III, 3. Le jeune homme resta l’hôte de Ménélas pendant neuf jours ; mais le dixième, le roi dut partir pour la Crète, afin d’assister aux funérailles de son grand-père, Catrée ; **Alexandre persuada Hélène de s’enfuir avec lui. Hélène abandonna sa petite fille, Hermione, âgée de neuf ans ; elle emporta tous les biens qu’elle put et, de nuit, elle s’enfuit avec Alexandre.** |

**Questions de préparation. Demander aux élèves de surligner dans leur texte les expressions grecques qui permettent de justifier leur réponse. Ces questions les guident vers une lecture analytique.**

**1 . A la lecture du premier paragraphe, comment l’enlèvement d’Hélène est-il justifié ?**

* Elle subit un destin décidé par Zeus « « **κατὰ βούλησιν Διός».**
* Deux thèses sont exposées pour expliquer la volonté de Zeus. Les surligner et commenter la structure à l’aide de la traduction :

1. La proposition finale expose le souhait d’accorder à sa fille une gloire universelle par la renommée, « **ἵνα Εὐρώπης καὶ Ἀσίας εἰς πόλεμον ἐλθούσης ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ ἔνδοξος γένηται** »
2. La proposition consécutive expose celui de glorifier les demi-dieux, « **ὅπως τὸ τῶν ἡμιθέων γένος ἀρθῇ** »

**2.Confrontez ce paragraphe au dernier paragraphe du texte. Qu’apprend-on sur Hélène ? Qu’en pensez-vous ? A quel tableau choisiriez-vous pour illustrer ces comportements ? Légendez chaque tableau par une citation en grec.**

Elle semble victime de Pâris : le début du texte du mentionne un enlèvement violent : « **δὲ Ἑλένην Ἀλέξανδρος ἁρπάζει** », image rendue dans le tableau vu en ouverture *L’enlèvement d’Hélène* de [Francesco Primaticcio](http://utpictura18.univ-montp3.fr/ResultRechercheAffiche.php?type=auteur&mots=Primatice,%20Francesco%20Primaticcio%20dit%20Le%20(1504-1570)&serie=0):



Mais elle subit aussi la persuasion de Pâris : « **πείθει τὴν Ἑλένην ἀπαγαγεῖν σὺν ἑαυτῷ**», ce qui est rendu davantage dans le tableau *L'Enlèvement d'Hélène* de [Guido Reni](https://art.rmngp.fr/fr/library/artworks?authors=Guido%20Reni)



Le fait qu’elle pense dans ces circonstances à prendre des biens présente Hélène comme un personnage vénal, agissant à la manière des lâches et des voleurs : **« ἐνθεμένη τὰ πλεῖστα τῶν χρημάτων ».**

Apollodore rajoute l’épisode d’Hermione dont le jeune âge, précisé par l’adjectif, rend l’attitude d’Hélène plus amorale et l’enfant plus pitoyable: « **ἡ δὲ ἐνναέτη Ἑρμιόνην καταλιποῦσα ».** Elle apparaît comme une femme vénale et préférant son amant à sa fille.

1. **Et Pâris ? Comment qualifieriez-vous son action ?**

* Les circonstances du rapt :

Pâris apparaît comme un être méprisable qui profite de l’hospitalité de Ménélas, touché par le deuil, pour corrompre son épouse : « **ἐφ' ἡμέρας δ' ἐννέα ξενισθεὶς παρὰ Μενελάῳ** ».

* Quand ?

la fuite a lieu la nuit « **ἀνάγεται τῆς νυκτὸς σὺν αὐτῷ »,** en l’absence l’époux**, «**, **τῇ δεκάτῃ πορευθέντος εἰς Κρήτην ἐκείνου κηδεῦσαι τὸν μητροπάτορα Κατρέα**». Apollodore précise que Ménélas se rendait aux funérailles de son père.

Les adjectifs numéraux, «**ἐφ' ἡμέρας δ' ἐννέα**», « **τῇ δεκάτῃ πορευθέντος** », montrent l’attente de Pâris pour mettre son plan à exécution.

1. **Que pensez-vous du point de vue d’Apollodore dans ces paragraphes ?**

La description des actes d’Hélène à la fin du textene s’accorde guère avec les desseins de grandeurs de Zeus énoncés au début du texte, « **κατὰ βούλησιν Διός»**

On peut noter la distance que prend Apollore avec ces desseins présumés: « **ὥς τινες λέγουσι** », «**καθάπερ εἶπον ἄλλοι ὅπως**». Les sources sont imprécises et les finalités divines ne sont pas développées mais simplement énumérées.

**Synthèse : Que pensez-vous du portrait d’Hélène par Apollodore ? Selon ce texte, quelle est la part de responsabilité d’Hélène? Organisez votre réponse de façon structurée et citez le texte pour justifier vos propos.**

On trouve les points suivants :

* Hélène est victime de Jupiter et Vénus (question 1)
* mais elle semble aussi consentante. (question 2)
* Quant à Pâris son attitude est vue par Apollodore comme une lâcheté (questions 3 et 4)

*Proposition de correction qui reprend les réponses aux questions en les organisant dans une progression:*

**I Hélène, victime des dieux**

1. Hélène est le jouet de Zeus et Aphrodite

* Elle subit un destin décidé par Zeus « « **κατὰ βούλησιν Διός».**
* Deux thèses sont exposées pour expliquer la volonté de Zeus :

1. La proposition finale expose le souhait d’accorder à sa fille une gloire universelle par la renommée, « **ἵνα Εὐρώπης καὶ Ἀσίας εἰς πόλεμον ἐλθούσης ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ ἔνδοξος γένηται** »
2. La proposition consécutive expose celui de glorifier les demi-dieux, « **ὅπως τὸ τῶν ἡμιθέων γένος ἀρθῇ** »

* Le destin d’Hélène est réalisé par l’action d’Aphrodite**: « Ἀφροδίτη δὲ γάμον Ἑλένης**. »

1. Victime de Pâris

* Le début du texte du mentionne un enlèvement violent : « **δὲ Ἑλένην Ἀλέξανδρος ἁρπάζει** », image rendue dans le tableau vu en ouverture *L’enlèvement d’Hélène* de [Francesco Primaticcio](http://utpictura18.univ-montp3.fr/ResultRechercheAffiche.php?type=auteur&mots=Primatice,%20Francesco%20Primaticcio%20dit%20Le%20(1504-1570)&serie=0)
* Mais elle subit aussi la persuasion de Pâris : « **πείθει τὴν Ἑλένην ἀπαγαγεῖν σὺν ἑαυτῷ**», ce qui est rendu davantage dans le tableau *L'Enlèvement d'Hélène* de [Guido Reni](https://art.rmngp.fr/fr/library/artworks?authors=Guido%20Reni)

1. Mais Apollore prend ses distances avec les mythographes

La description des actes d’Hélène à la fin du textene s’accorde guère avec les desseins de grandeurs de Zeus énoncés au début du texte, « **κατὰ βούλησιν Διός»**

On peut noter la distance que prend Apollore avec ces desseins présumés: « **ὥς τινες λέγουσι** », «**καθάπερ εἶπον ἄλλοι ὅπως**». Les sources sont imprécises et les finalités divines ne sont pas développées mais simplement énumérées.

**II Une lâcheté ?**

1. La fuite

* la fuite a lieu la nuit « **ἀνάγεται τῆς νυκτὸς σὺν αὐτῷ »,** en l’absence l’époux**, «**, **τῇ δεκάτῃ πορευθέντος εἰς Κρήτην ἐκείνου κηδεῦσαι τὸν μητροπάτορα Κατρέα**». Apollodore précise que Ménélas se rendait aux funérailles de son père.
* Pâris apparaît comme un être méprisable qui profite de l’hospitalité de Ménélas, touché par le deuil, pour corrompre son épouse : « **ἐφ' ἡμέρας δ' ἐννέα ξενισθεὶς παρὰ Μενελάῳ** ».
* Les adjectifs numéraux, «**ἐφ' ἡμέρας δ' ἐννέα**», « **τῇ δεκάτῃ πορευθέντος** », montrent l’attente de Pâris pour mettre son plan à exécution.

1. Une femme vénale, une attitude triviale

* Le fait qu’elle pense dans ces circonstances à prendre des biens présente Hélène comme un personnage vénal, agissant à la manière des lâches et des voleurs : **« ἐνθεμένη τὰ πλεῖστα τῶν χρημάτων ».**

1. Une mère dénaturée

Apollodore rajoute l’épisode d’Hermione dont le jeune âge, précisé par l’adjectif, rend l’attitude d’Hélène plus amorale et l’enfant plus pitoyable: « **ἡ δὲ ἐνναέτη Ἑρμιόνην καταλιποῦσα ».** Elle apparaît comme une femme vénale et préférant son amant à sa fille.

*En prolongement, on comparera ce texte à celui d’Hygin. On peut demander aux élèves lequel ils préfèrent et pourquoi.* Le texte d’Hygin est plus synthétique,

* Le narrateur n’intervient pas pour donner son avis ou discuter les sources,
* Les détails apportés par Hygin modifient le portrait moral d’Hélène mais insiste aussi sur la violence de l’enlèvement,
* Pâris joue le premier rôle dans l’enlèvement alors que c’était Vénus chez Hygin « Veneris impulsu »
* Les propositions des 3 déesses : Pour ceci, nous proposons de comparer la syntaxe de ces passages dans la séance suivante.

**Séance 3 : Langue / Structure des phrases complexes**

**L’objectif est d’analyser la construction syntaxique de 2 passages pour comparer 2 versions du mythe.**

1. **Projeter le tableau suivant avec un texte non appareillé mais accompagné de notes et demander aux élèves de repérer les structures syntaxiques grecques correspondant à celles du latin et les surlignant au tableau ou sur leur feuille. La phrase latine a déjà été analysée en séance 1.**

|  |  |
| --- | --- |
| αἱ δὲ ἐπαγγέλλονται δῶρα δώσειν Ἀλεξάνδρῳ ; Ἥρα μὲν πασῶν προκριθεῖσα βασιλείαν πάντων,  ἐπαγγέλλονται : promettent + prop. inf  δώσειν inf. fut  προκριθεῖσα : part. oar. passif féminin + gén. fem. πασῶν : choisie de préférence, péférée à toutes (les déesses)  βασιλείαν πάντων : la royauté sur tous les hommes | cui Iuno, si secundum se iudicasset, pollicita est in omnibus terris eum regnaturum, diuitem praeter ceteros praestaturum;  cui : relatif de liaison désignant Alexandre Pâris |
| Ἀθηνᾶ δὲ πολέμου νίκην, | Minerua, si inde uictrix discederet, fortissimum inter mortales futurum [esse] et omni artificio scium; |
| Ἀφροδίτη δὲ γάμον Ἑλένης. | Venus autem Helenam Tyndarei filiam formosissimam omnium mulierum se in coniugium dare promisit. |

**On obtient le tableau suivant :**

|  |  |
| --- | --- |
| αἱ δὲ ἐπαγγέλλονται δῶρα δώσειν Ἀλεξάνδρῳ ; Ἥρα μὲν πασῶν προκριθεῖσα βασιλείαν πάντων, | cui Iuno, si secundum se iudicasset, pollicita est in omnibus terris eum regnaturum, diuitem praeter ceteros praestaturum; |
| Ἀθηνᾶ δὲ πολέμου νίκην, | Minerua, si inde uictrix discederet, fortissimum inter mortales futurum [esse] et omni artificio scium; |
| Ἀφροδίτη δὲ γάμον Ἑλένης. | Venus autem Helenam Tyndarei filiam formosissimam omnium mulierum se in coniugium dare promisit. |

1. **Les élèves complètent ensuite le tableau comparatif suivant afin de préparer la rédaction d’une synthèse comparant les 2 textes**

|  |  |
| --- | --- |
| **OBSERVATIONS SYNTAXIQUES** | |
| **Le verbe principal :**  **« ἐπαγγέλλονται» de la 1ère proposition est sous-entendu dans les propositions suivantes.**  **Les mots de liaison :**  **Les propositions sont coordonnées par μέν /δέ**  **L’expression de la condition :**  **La condition est exprimée par le participe aoriste passif et son complément « πασῶν προκριθεῖσα »**  **L’objet promis est exprimé par :**  **une proposition infinitive au futur (traduite par une complétive en français) dans la première proposition puis par des GN dans les suivantes, composés d’un accusatif et d’un génitif** | **Le verbe principal :**  **« pollicita est » de la 1ère proposition est sous-entendu dans la 2ème proposition. Il est repris par « promisit » dans la 3ème proposition**  **Les mots de liaison :**  **Les 2 premières propositions sont juxtaposées. Tandis que l’adverbe « autem », dans la 3ème proposition, attire l’attention du lecteur sur la 3ème offre, celle d’Hélène.**  **L’expression de la condition :**  **Les 2 premières propositions indépendantes contiennent une subordonnée de condition.**  **L’objet promis est exprimé par :**  **une proposition infinitive au futur (traduite par une complétive en français) et par un infinitif présent dans la 3ème proposition car celui-ci complète le verbe « promitto », qui implique une notion de futur.** |

1. **Proposition de synthèse :**

On remarque de nombreuses similitudes de construction, comme l’emploi du futur pour noter la promesse qui sera réalisée.

Le grec est plus synthétique : des GN remplacent des propositions infinitives mentionnant l’objet promis

En latin, les propositions conditionnelles précisent les conditions à remplir pour obtenir le prix.

Cette compétition est moins détaillée chez Apollodore car il approfondit la narration de l’enlèvement, contrairement à Hygin qui choisit de préciser le déroulement de la dispute. C’est davantage la rhétorique de la *disputatio* qui est ici mise en avant.

**Séance 4 : Rédiger un essai à partir d’un corpus de documents (cette séance repose sur le sujet du CAPES 2018)**

**Ovide, Héroïdes, XVII, Hélène à Paris**

*Les* Héroïdes *sont un recueil de lettres d’amour fictives, présentées comme ayant été écrites par des héroïnes de la mythologie, et plus rarement par des couples d’amants, tels Pâris et Hélène. Dans la lettre XVI, Pâris, reçu en hôte à Sparte, avoue son amour à Hélène et tente de la convaincre d’abandonner son mari Ménélas. L’*Héroïde *XVII est la réponse d’Hélène à cette tentative de séduction.*

|  |  |
| --- | --- |
| illa quoque, adposita quae nunc facis, improbe, mensa,       quamvis experiar dissimulare, noto— cum modo me spectas oculis, lascive, protervis,       quos vix instantes lumina nostra ferunt,  et modo suspiras, modo pocula proxima nobis       sumis, quaque bibi, tu quoque parte bibis. a, quotiens digitis, quotiens ego tecta notavi       signa supercilio paene loquente dari!  et saepe extimui ne vir meus illa videret,       non satis occultis erubuique notis. saepe vel exiguo vel nullo murmure dixi:       'nil pudet hunc!' nec vox haec mea falsa fuit.  orbe quoque in mensae legi sub nomine nostro,       quod deducta mero littera fecit, « amo ». credere me tamen hoc oculo renuente negavi.      ei mihi, iam didici sic ego posse loqui! his ego blanditiis, si peccatura fuissem,       flecterer; his poterant pectora nostra capi.  est quoque, confiteor, facies tibi rara potestque       velle sub amplexus ire puella tuos. altera sed potius felix sine crimine fiat,       quam cadat externo noster amore pudor. | Les marques que tu donnes maintenant de ton amour audacieux, quand la table est dressée, ne m'échappent point, bien que je m'étudie à dissimuler. Tantôt tu me lances de passionnés et lascifs regards, dont les miens supportent à peine les importunités ; tantôt tu soupires ; tantôt tu prends la coupe qui est près de moi, et tu bois à l'endroit même où j'ai bu. Ah ! combien de fois ai-je remarqué les signes que me faisaient tes doigts, combien de fois ceux de ton sourcil qui avait, pour ainsi dire, son langage! Souvent aussi j'ai craint que mon époux ne les vît, et j'ai rougi de ces intelligences trop peu cachées. Souvent, avec un léger mouvement de mes lèvres ou d'une bouche immobile j'ai dit : « Il n'a honte de rien », et je ne me trompais pas. J'ai lu aussi sur le contour de la table, au-dessous de mon nom, j'ai lu, tracé avec du vin, le mot « J’AIME ». Cependant j'ai, d'un oeil incrédule, refusé d'y croire. Hélas ! déjà j'ai appris qu'on pouvait parler de cette sorte. Voilà, si j'avais dû succomber, les séductions qui me toucheraient : c'est à ces pièges que mon cœur pouvait se laisser prendre. Tu as aussi, je l'avoue, des traits d'une rare beauté, et une jeune fille peut bien vouloir de tes baisers. Qu'une autre devienne heureuse, sans être criminelle, plutôt qu'un amour étranger triomphe de ma pudeur.  OVIDE, OEUVRES COMPLÈTES, AVEC LA TRADUCTION EN FRANÇAIS, PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE M. NISARD, MAÎTRE DE CONFÉRENCE À L'ÉCOLE NORMALE, PARIS,  J.-J. DUBOCHET ET COMPAGNIE, ÉDITEURS, RUE DE SEINE, N. 33, 1838 (site Remacle) |

**Jacques-Louis David, Les Amours d’Hélène et Pâris, huile sur toile (140x180 cm), 1788, Musée du Louvre.**



**Gorgias, Eloge d’Hélène, 18-21**

*Dans son éloge paradoxal, genre rhétorique qui consiste à louer ce que l’opinion commune condamne ou déprécie, le sophiste Gorgias choisit de réhabiliter Hélène, en démontrant qu’elle n’est en rien responsable de son destin. Dans les lignes qui précèdent cet extrait, il rappelle que les peintres et les sculpteurs produisent des œuvres capables d’exercer un charme puissant sur l’œil des spectateurs.*

|  |  |
| --- | --- |
| Οὕτω τὰ μὲν λυπεῖν τὰ δὲ ποθεῖν πέφυκε τὴν ὄψιν. Πολλὰ δὲ πολλοῖς πολλῶν ἔρωτα καὶ πόθον ἐνεργάζεται πραγμάτων καὶ σωμάτων.  Εἰ οὖν τῷ τοῦ Ἀλεξάνδρου σώματι τὸ τῆς Ἑλένης ὄμμα ἡσθὲν προθυμίαν καὶ ἅμιλλαν ἔρωτος τῇ ψυχῇ  παρέδωκε, τί θαυμαστόν ; ῝Ος εἰ μὲν θεὸς ὢν ἔχει θεῶν θείαν δύναμιν, πῶς ἂν ὁ ἥσσων εἴη τοῦτον ἀπώσασθαι καὶ ἀμύνασθαι δυνατός ; Εἰ δ’ ἐστὶν ἀνθρώπινον νόσημα καὶ ψυχῆς ἀγνόημα, οὐχ ὡς ἁμάρτημα μεμπτέον ἀλλ’ ὡς ἀτύχημα νομιστέον· ἦλθε γάρ, ὡς ἦλθε, Τύχης ἀγρεύμασιν, οὐ γνώμης βουλεύμασιν, καὶ ἔρωτος ἀνάγκαις, οὐ τέχνης  παρασκευαῖς. Πῶς οὖν χρὴ δίκαιον ἡγήσασθαι τὸν τῆς Ἑλένης μῶμον, ἥτις εἴτ’ ἐρασθεῖσα εἴτε λόγῳ πεισθεῖσα εἴτε βίᾳ ἁρπασθεῖσα εἴτε ὑπὸ θείας ἀνάγκης ἀναγκασθεῖσα ἔπραξεν ἃ ἔπραξε, πάντως διαφεύγει τὴν αἰτίαν ; ᾿Αφεῖλον τῷ λόγῳ δύσκλειαν γυναικός, ἐνέμεινα τῷ νόμῳ ὃν ἐθέμην ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου.  Gorgias, *Éloge d’Hélène* 18-21  Texte établi par André LAKS et Glenn W. MOST,  Loeb Classical Library, cité dans le rapport de jury du CAPES de LCL 2018 | De nombreuses choses, chez de nombreuses personnes, font naitre l’amour et le désir de  nombreux objets et de nombreux corps.  Si donc, charme par le corps d’Alexandre, l’œil d’Hélène a apporté désir et élan d’amour a son esprit, quoi d’étonnant ?  De deux choses l’une : si celui-ci, en tant que dieu, possède la puissance divine des dieux, comment quelqu’un de plus faible serait-il capable de le repousser et de se défendre de lui? Si c’est une maladie humaine et une ignorance de l’esprit, il ne faut pas le blâmer comme une faute, mais le considérer comme un malheur ; il est en effet venu comme il est venu par les pièges de la Fortune, non par les desseins de la pensée, et par les nécessités de l’amour, non par les dispositions de l’art. Comment donc faut-il penser que le blâme d’Hélène est juste, elle qui a fait ce qu’elle a fait soit parce qu’elle était tombée amoureuse, soit parce qu’elle avait été persuadée par un discours, soit parce qu’elle avait été enlevée de force, soit parce qu’elle avait été contrainte par une contrainte divine ? Dans tous les cas elle échappé à l’accusation. J’ai effacé par mon discours la mauvaise réputation de cette femme, j’ai observé la règle que je me suis fixée au début de mon discours.  Traduction proposée dans le rapport de jury 2018 |

**Sujet : En vous appuyant sur ce corpus de documents, et sur vos connaissances personnelles, vous vous interrogerez sur la figure d’Hélène en tant qu’inspiratrice. Vous vous demanderez comment au fil des siècles ce personnage a nourri l’imagination des auteurs et artistes. Vous prendrez soin à citer les textes latins et grecs dans votre argumentation.**

On attend des élèves qu’ils réinvestissent les éléments vus dans les séances précédentes et qu’ils élargissent leur réflexion sur la fécondité du sujet. Voici des pistes de réflexion :

* Hélène à travers le temps : évolution et permanence des traits du personnage, variation du mythe ?
* La question du fatum de l’antiquité à nos jours (cf. la beauté fatale selon Dolce Gabbana)
* Hélène : un prétexte au jeu littéraire (épopée, élégie, plaidoirie, narration mythologique)

**Textes complémentaires en traduction :**

**Activité proposée :**

Après avoir lu et discuté ces extraits, demander aux élèves de ce qu’ils pensent de ces développements, de leur intérêt. Pourquoi ajouter au mythe ? Que proposeraient-ils eux-mêmes ?

Il apparaît que ces excursus rendent compte du désir de chaque auteur : clore une histoire, donner une portée morale et allégorique au mythe, rechercher les causes (récit étiologique).

On peut demander aux élèves à quelle(s) fin(s) ils exploiteraient eux-mêmes le mythe dans un contexte contemporain.

**Et après la guerre ?**

**Apollodore, Epitome, IV, 29-30 : retour de Ménélas et Hélène**

VI, 29. Ménélas, à la tête de ses cinq navires, aborda au cap Sounion, en Attique. Mais, de nouveau, les vents le poussèrent vers la Crète ; il erra longtemps encore, entre la Libye et la Phénicie, entre Chypre et l’Égypte, et il amassa de grandes richesses.

VI, 30. Certains disent qu’il retrouva Hélène à la cour de Protée, le roi d’Égypte ; jusqu’alors en effet, Ménélas n’avait eu avec lui qu’un simulacre [d’Hélène], fait de nuées. Après avoir erré huit années durant, il aborda à Mycènes ; il y trouva Oreste qui avait déjà vengé le meurtre de son père. De retour à Sparte, il reconquit son royaume.

VI, 30. La déesse Héra le rendit immortel ; il s’en alla vivre aux Champs Élysées avec Hélène.

**Vanité des vanités …**

**Lucien de Samosate, Dialogue avec les morts, 18 : une beauté passagère**

**18. Ménippe et Mercure**

**Ménippe**  
Où sont donc, Mercure, les beaux garçons et les belles femmes ? Sers-moi de conducteur : je ne fais que d'arriver.  
**Mercure**  
Je n'ai pas le temps, Ménippe ; seulement regarde de ce côté, à ta droite, par ici, est Hyacinthe, Narcisse, Nirée, Achille, Tyro, Hélène, Léda, en un mot, toutes les beautés des temps antiques.  
**Ménippe**  
Je ne vois que des os, des crânes décharnés, qui se ressemblent tous.  
**Mercure**  
Eh ! ce sont là ces beautés tant admirées des poètes, les mêmes os que tu parais si fort dédaigner.  
**Ménippe**  
Alors montre-moi donc Hélène : je ne saurais la reconnaître.  
**Mercure**  
Tiens ! c'est ce crâne-là qui est Hélène.  
**Ménippe**  
Comment ! c'est pour cela que les mille vaisseaux ont été rassemblés de tous les points de la Grèce, que tant de Grecs et dé Barbares sont tombés, que tant de villes ont été renversées ?  
**Mercure**  
Oui, mais tu n'as pas vu cette beauté quand elle était vivante ; tu aurais dit aussi : «Il est bien naturel que pour une pareille femme nous endurions de si longs malheurs». Ainsi, quand on voit des fleurs desséchées et privées de leur coloris, on les trouve sans grâce et sans charmes ; mais au moment où florissait leur éclat, elles semblaient ravissantes.  
**Ménippe**  
Et voilà justement, Mercure, ce qui m'étonne c'est que les Grecs n'aient pas compris qu'ils se donnaient tant de mal pour une beauté passagère et sitôt fanée.  
**Mercure**  
Je n'ai pas le temps, Ménippe, de philosopher avec toi : choisis la place où tu veux être, et t'y couche ; moi, je vais chercher d'autres morts.   
  
*Traduction d'Eugène Talbot (1857)*

**Une autre explication est possible !**

**Hérodote, III, 2-3, origine des disputes des Troyens et des Grecs**

|  |
| --- |
| II. Voilà, selon les Perses, en cela peu d'accord avec les Phéniciens, comment Io passa en Egypte : voilà le principe des injustices réciproques qui éclatèrent entre eux et les Grecs. Ils ajoutent qu'ensuite quelques Grecs (ils ne peuvent les nommer, c'étaient peut-être des Crétois) abordés à Tyr en Phénicie enlevèrent Europe, fille du roi : c'était sans doute user du droit de représailles ; mais la seconde injustice ne doit, selon les mêmes historiens, être imputée qu'aux Grecs. Ils disent que ceux-ci se rendirent sur un vaisseau long à Aea, en Colchide, sur le Phase, et qu'après avoir terminé les affaires qui leur avaient fait entreprendre ce voyage, ils enlevèrent Médée, fille du roi ; que ce prince ayant envoyé un ambassadeur en Grèce pour redemander sa fille et exiger réparation de cette injure, les Grecs lui répondirent que puisque les Colchidiens n'avaient donné aucune satisfaction de l'enlèvement d'Io, ils ne lui en feraient point de celui de Médée.  III. Les mêmes historiens disent aussi que, la seconde génération après ce rapt, Alexandre (Pâris), fils de Priam, qui en avait entendu parler, voulut par ce même moyen se procurer une femme grecque, bien persuadé que les autres n'ayant point été punis, il ne le serait pas non plus. Il enleva donc Hélène; mais les Grecs, continuent-ils, s'étant assemblés, furent d'avis d'envoyer d'abord des ambassadeurs pour demander cette princesse, et une réparation de cette insulte. A cette proposition les Troyens opposèrent aux Grecs l'enlèvement de Médée, leur reprochèrent d'exiger une satisfaction, quoiqu'ils n'en eussent fait aucune, et qu'ils n'eussent point rendu cette princesse après en avoir été sommés. |

**CONFRONTATION LITTERAIRE** : Margaret Mitchell, Autant en Emporte le Vent, 1936.

On pourra proposer en confrontation du sujet d’Hélène ce roman et la citation suivante pour initier un essai :

« Je vous aime. [Je vous aime Scarlett. En dépit de vous, de moi et de ce stupide monde qui s’écroule, je vous aime](https://www.kaakook.fr/citation-5776). »

**ESSAI**

« Je vous aime. [Je vous aime Scarlett. En dépit de vous, de moi et de ce stupide monde qui s’écroule, je vous aime](https://www.kaakook.fr/citation-5776). »

Selon vous, comment cette citation extraite du roman Autant en emporte le vent, peut-elle rendre compte du motif de l’amour et de la fatalité dans la littérature antique et moderne ?

Vous répondrez à cette question sous forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des textes et documents de la séquence et du roman Autant en emporte le vent, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles.